

«Le cadre financier pluriannuel: un enjeu multidimensionnel sur l'agenda politique européen et français»

Philippe Bonnet (Laboratoire Vision Action Cognition, Université de Paris - Institut de Psychologie- EA n°7326)

Frédéric Lebaron (ENS Paris-Saclay, Université Paris-Saclay)

flebaron@yahoo.fr

philippe.bonnet@parisdescartes.fr

Références

- **Bourdieu, P.** (2001), *Langage et pouvoir symbolique*, Paris, Le Seuil.
- **Georgakakis, D., Rowell J.** eds (2013), *The field of Eurocracy. Mapping EU actors and professionals*, Palgrave / McMillan.
- **Le Roux, B. & Rouanet, H.** (2010). *Multiple Correspondence Analysis* (QASS Series, n°163). CA:Thousand Oaks, Sage.
- **Themmar M., Angermüller, J., Lebaron, F.** (dir.), *Les discours sur l'économie*, Paris, PUF, « CURAPP », 2013.



Plan

- Histoire d'une recherche
- Contexte: le Cadre financier pluriannuel (*Multiannual Financial Framework*) et l'accord du 8 février 2013
- Questions de recherche et méthodologie
- Analyse des données et résultats
- Conclusions

1. Histoire d'une recherche

- La crise de la croyance économique (2010): l'enjeu discursif au cœur de la crise économique et sociale.
- De la politique monétaire à la politique budgétaire européenne.
- Un cas intéressant pour étudier le rôle des discours dans les politiques publiques à l'échelle européenne.
- Un objet complexe, à l'articulation de plusieurs secteurs, et multi niveaux (Européen, national...).
- Une « plongée » dans le champ politique (politique professionnelle).

1. Histoire d'une recherche

- Des présentations dans différents contextes linguistiques et disciplinaires (Printemps 06/2013, IRISSO 06/2013, Potsdam 06/2014, Uppsala 09/2014, Naples 09/2015, Bonn 10/2015, Montréal 07/2016).
- Des publications en cours ou à venir.
- Une recherche toujours en chantier: extension du corpus, développement d'un cadre interprétatif.

2. Le contexte

- Le CFP ou ***budget européen***, un enjeu récurrent de la construction européenne:
 - Quel montant pour le budget européen ?
 - Quelles ressources ?
 - Quels grands postes ?
 - Quelle procédure d'élaboration et de décision: conseil européen, Commission, Parlement.
 - Des débats classiques: les « égoïsmes nationaux », le « projet européen », les investissements d'avenir...

2. Le contexte. Le Cadre Financier Pluriannuel: un plan de dépense à long terme pour l'UE

Le Cadre Financier Pluriannuel (CFP) établit les montants maximum (plafonds) que l'Union Européenne (UE) peut dépenser dans différents domaines sur une période de 5 ans. Le dernier CFP couvre 7 années: de 2014 à 2020.

Le CFP **n'est pas le budget de l'UE pour sept ans**. Il fournit un cadre de programmation financière et de discipline budgétaire en assurant que les dépenses de l'UE sont prédictibles et restent dans les limites acceptées. Il permet aussi à l'UE de mener des politiques communes sur une période suffisamment longue pour qu'elles soient effectives. Cette vision à long terme est importante pour les bénéficiaires des fonds européens, administrations aussi bien que trésors publics.

En définissant les domaines dans lesquels l'UE devrait investir au long des sept années, le CFP est autant l'expression de **priorités politiques** qu'un **outil de planification budgétaire**.

Proposé par la Commission Européenne, le règlement établissant le CFP doit être adopté par le Conseil à l'unanimité après avoir obtenu l'approbation du Parlement Européen.

2. Le contexte: l'accord

“At its meeting on 7-8 February 2013, the European Council reached agreement on its second attempt on a proposed Multi-annual Financial Framework (MFF) for the EU budget for the period 2014-2020, after two days of bilateral bargaining with Council President Herman van Rompuy, including a marathon overnight session. (...) This would be the first time that the EU budget **has fallen** in absolute terms (by around 3.4%) and, despite projections of lower economic growth in the period to 2020, the share of the EU budget in commitment appropriations in EU Gross National Income would also fall (from 1.12% in the 2007-2013 period to 1.00% in the 2014-2020 period).” (<http://www.iiea.com/blogosphere/implications-of-the-european-council-mff-agreement-for-the-agricultural-environment>)

⇒ Une « victoire » de David Cameron et Angela Merkel ?

2. Le contexte: un enjeu multidimensionnel

- Caractère « multi niveau » et « multisectoriel » de l'enjeu du CFP.
- Une architecture institutionnelle complexe: Conseil européen, Commission, Parlement européen...
- ...rendue encore plus complexe par la crise institutionnelle de la construction européenne...
- ...et par le contexte de récession et des politiques d'austérité...
- ..., ce qui contribue à poser la question de l'avenir même du projet européen comme projet démocratique.

3. Questions de recherche et méthodologie: espace des prises de position, espace des discours, espace des positions

- Idée générale: étudier la façon dont les *principaux acteurs politiques français - et européens* - parlent de l'accord du 8 février 2013, dans la période qui suit immédiatement celui-ci, pour comprendre la façon dont ils *agissent* politiquement à travers leurs discours.
- Cadre théorique: de la *performativité* au *pouvoir symbolique*. Un travail de construction, de positionnement et de démarcation, qui se situe dans un contexte et dans un champ particulier.

3. Questions de recherche et méthodologie: espace des prises de position, espace des discours, espace des positions

- Quelles relations entre prises de position, discours et positions dans le champ politique, dans un contexte spécifique ?
- Deux types de matériaux: textes (corpus) et caractéristiques biographiques et institutionnelles des auteurs (ajoutées à la base de données).
- Sources : sites Web des institutions, annuaires biographiques...
- Méthodes : lexicométrie et analyse géométrique des données, en particulier analyse des données structurées et classification euclidienne.

CORPUS

- Au départ 45 textes, rédigés en français, de réactions à l'accord du 8 février 2013 (réactions, communiqués, interventions dans le débat à l'Assemblée Nationale, etc.).
- Une première analyse (Alceste) de ces 45 textes montre une grande distinction entre deux ensembles de textes : les communiqués et autres réactions fournies à la presse et les interventions à l'Assemblée Nationale (AN).

Analyse 1 (alceste)

• Nombre d'individus ou d'unités de contexte initiales (u.c.i.)	45
• Nombre total de formes contenues dans le corpus	40971
• Nombre de formes distinctes	5169
• Effectif moyen d'une forme	8
• Effectif maximum d'une forme	2012
• Nombre de hapax (formes présentes une seule fois dans le corpus)	2632
• Nombre de formes prises en compte dans l'analyse après réduction	946
• Nombre de formes supplémentaires (articles, pronoms, etc.)	302
• Nombre de modalités de variables ou mots étoilés	89
• Nombre d'unités textuelles ou unités de contexte élémentaires (u.c.e)	1019
• Nombre d'occurrences pour définir une unité textuelle	27
• Richesse du vocabulaire (part des mots pleins en pourcentage)	98.74 %
• Fréquence minimum d'un mot pris en compte dans l'analyse	4
• Nombre moyen de mots analysés par unité textuelle	13
• Nombre de couples de mots	24121

Analyse 1 (alceste)

- Résultat des deux classifications descendantes :
- 689 unités de contexte élémentaires classées sur 1019 soit 67.62 %
- Nombre d'unités de contexte élémentaires distribuées (u.c.e.) : 983
- Tableau croisant les deux partitions :

	poids	157	242	243	167	174
1	186	141	10	21	6	8
2	381	6	213	107	32	23
3	139	9	15	108	2	5
4	148	0	1	4	116	27
5	129	1	3	3	11	111

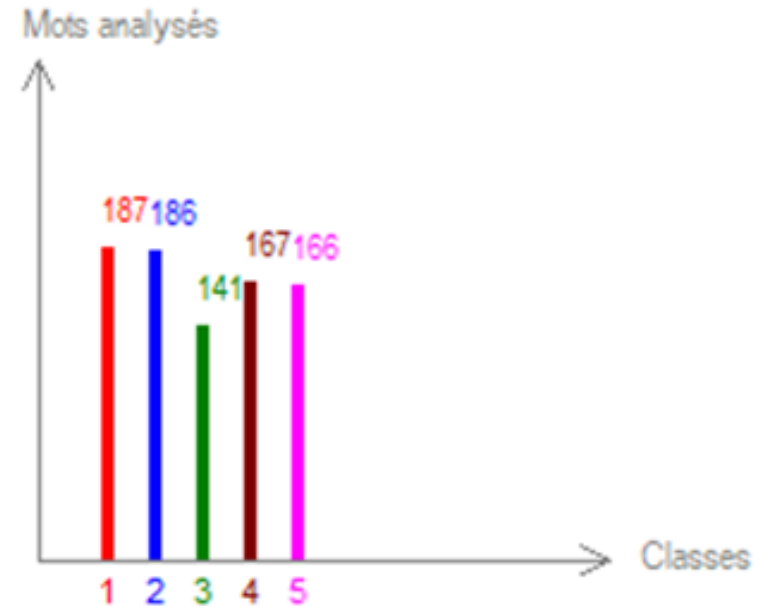
Analyse 1 (alceste)

Répartition des unités classées



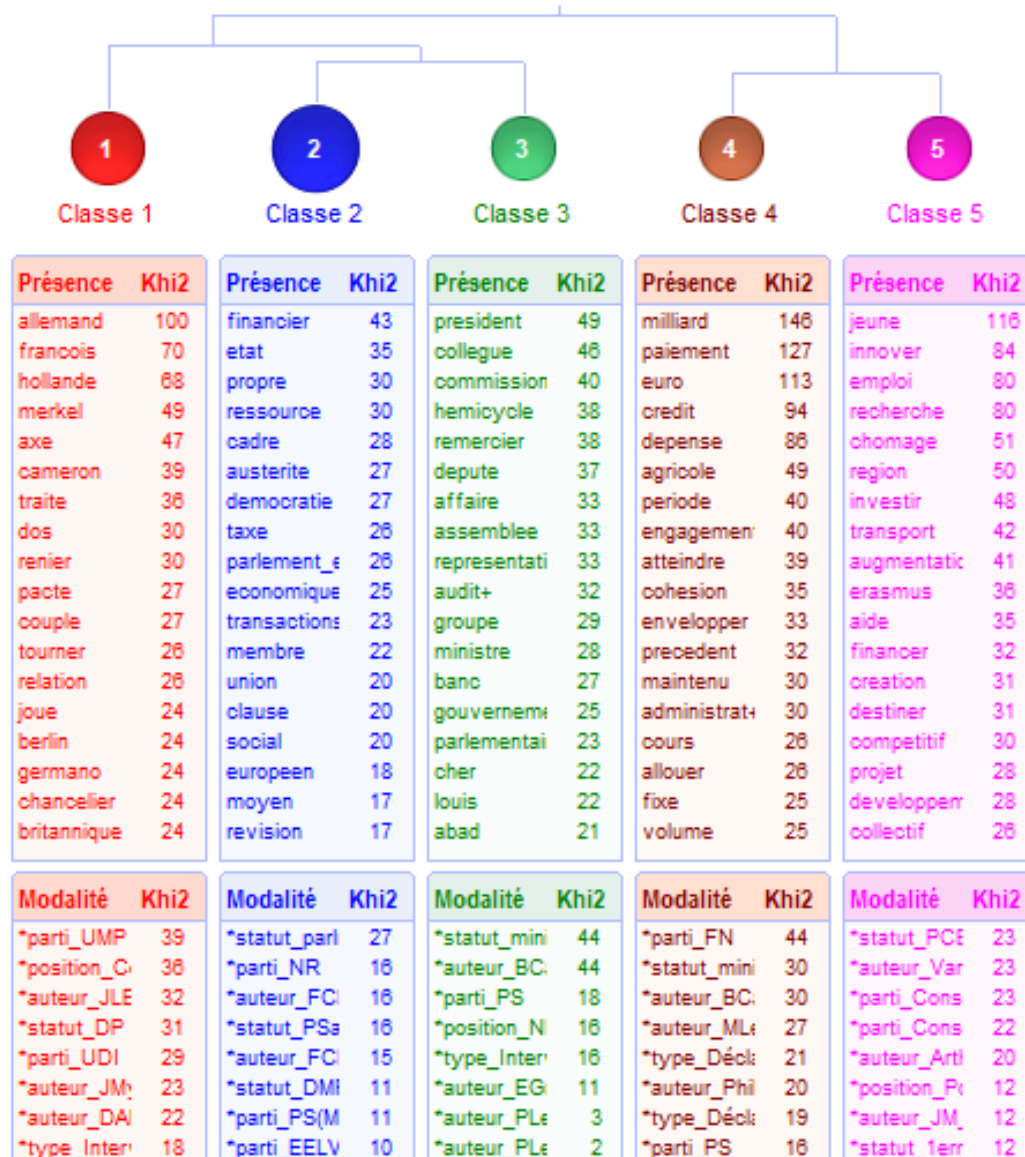
- Classe 1 : 141 unités soit 20%
- Classe 2 : 213 unités soit 31%
- Classe 3 : 108 unités soit 16%
- Classe 4 : 116 unités soit 17%
- Classe 5 : 111 unités soit 16%

Nombre de mots analysés par classe



- Classe 1 : 187 mots analysés
- Classe 2 : 186 mots analysés
- Classe 3 : 141 mots analysés
- Classe 4 : 167 mots analysés
- Classe 5 : 166 mots analysés

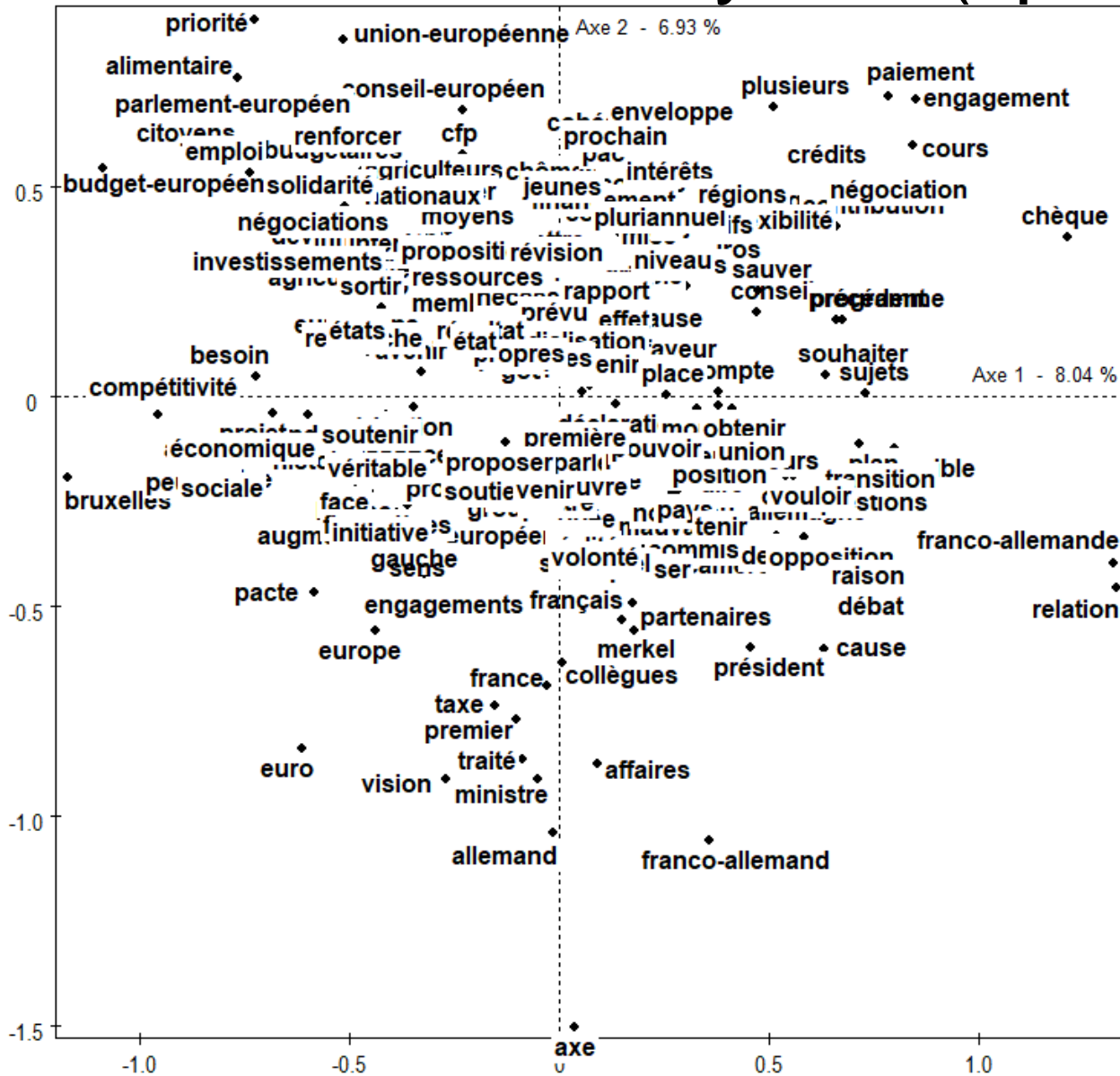
Analyse 1 (alceste)



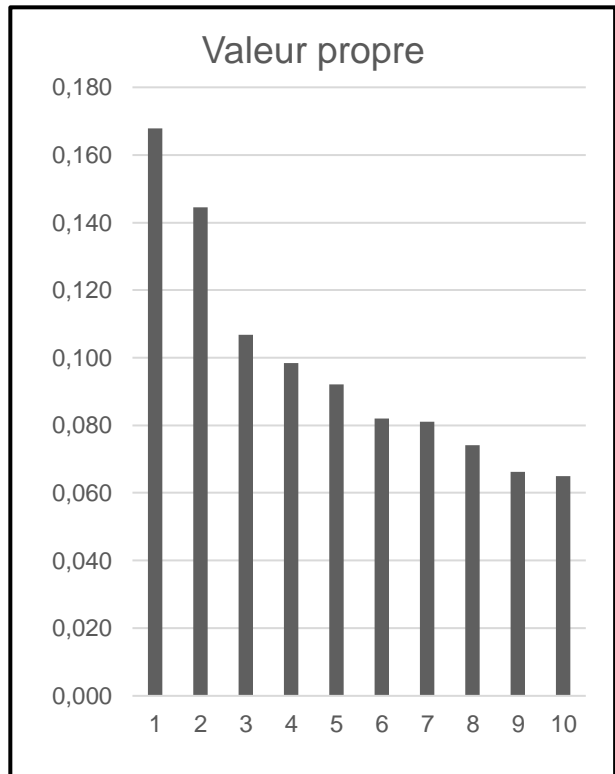
Analyse 1 (spad)

- Une première analyse de l'ensemble des 45 textes est faite avec SPAD (module Text Mining)
- Après la construction du vocabulaire une lemmatisation est faite :
 - élimination des mots outils,
 - verbes ramenés à l'infinitif,
 - adjectifs au masculin singulier,
 - noms au singulier,
 - enfin élimination des mots de faible fréquence <10
 - il reste 199 mots (formes réduites)
 - construction du tableau lexical mots (199) x auteurs (45)
 - analyse des correspondances du tableau lexical
 - classification ascendante hiérarchique (CAH) des auteurs et des mots

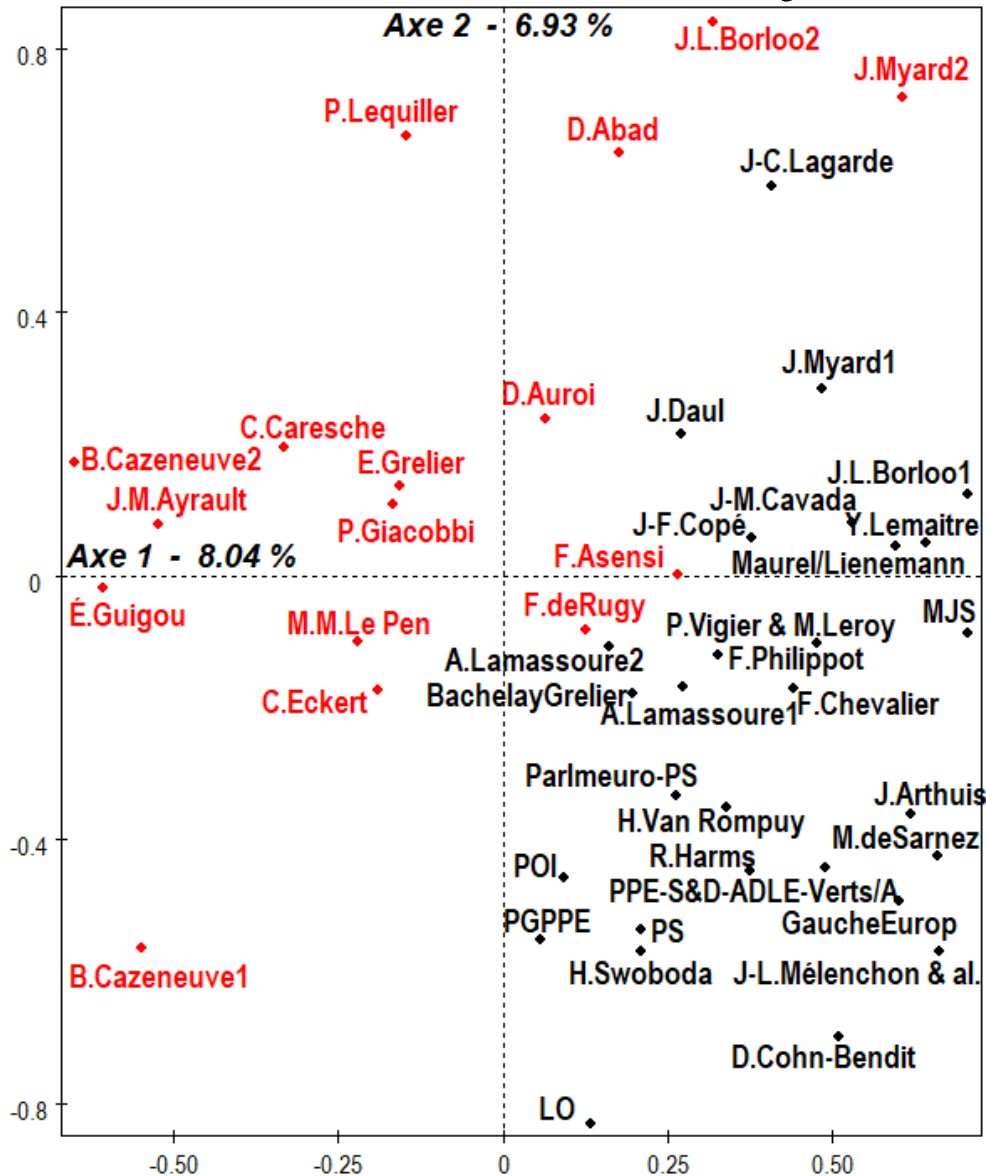
Analyse 1 (spad)



Nuage des mots plan 1-2)
 Variance du nuage : 2.09
 $\lambda_1 = 0.168$ (8 %)
 $\lambda_2 = 0.145$ (6.9%)



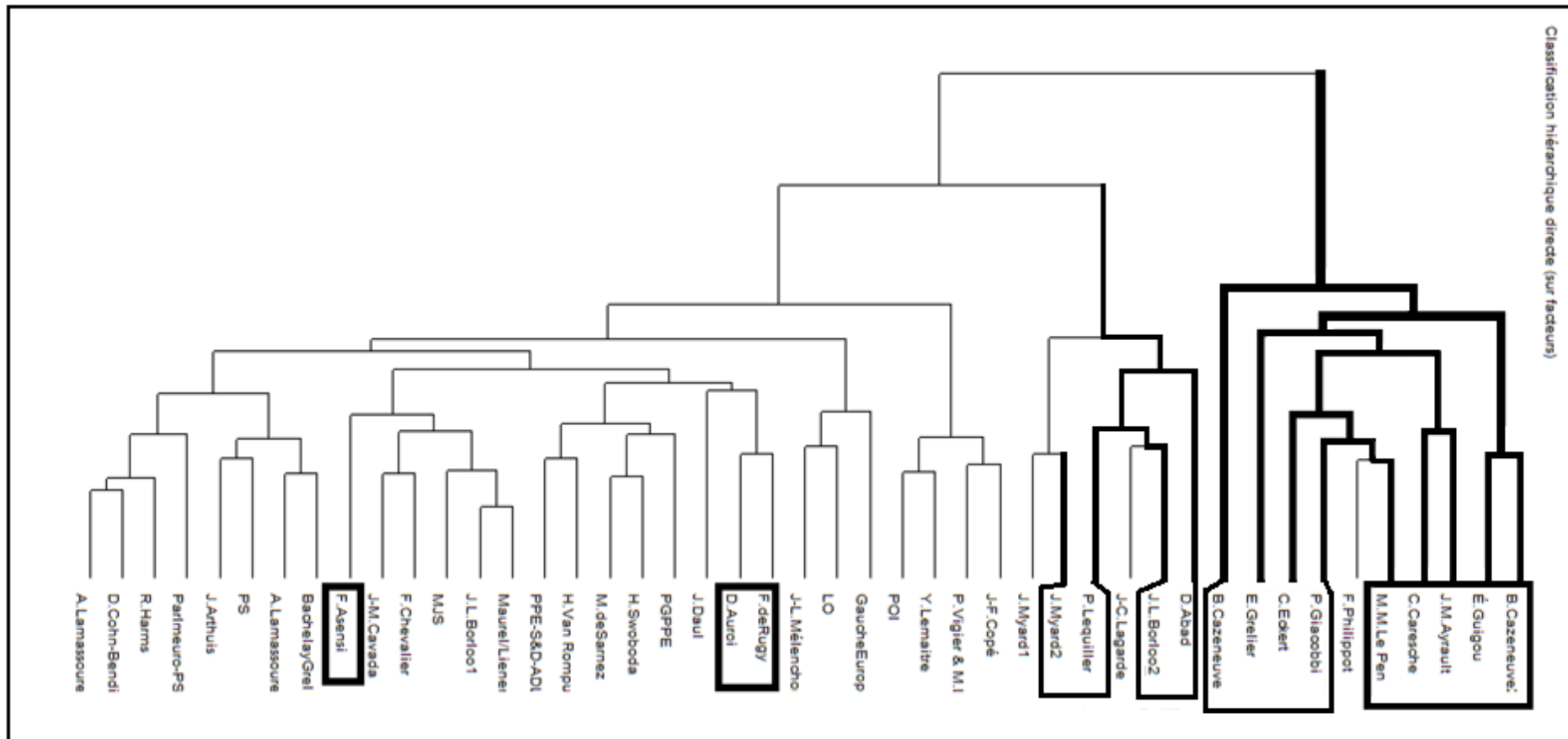
Analyse 1 (spad)



Nuage des auteurs (plan 1-2)

- En rouges les auteurs participant au débat parlementaire
- Les textes de Cazeneuve et Ayrault contribuent pour 45.5% à la variance du premier axe
- Les textes de Cazeneuve, Borloo, Lequiller, Myard et Abad contribuent pour 63.% à la variance du 2^{ème} axe. Ils sont tous participants au débat de l'Assemblée Nationale.

Analyse 1 (spad)



Classification Ascendante Hiérarchique (CAH) des auteurs.

Dans les cadres sont les participants au débat parlementaire à l'Assemblée Nationale. Neuf d'entre eux constituent une classe bien distincte des autres classes. Si on retenait 3 classes, une d'entre elles serait constituée des parlementaires de l'Assemblée Nationale.

Analyse 1 (spad)

Bilan de cette analyse du corpus global :

- Les textes du débat de l'Assemblée Nationale occupent une place prépondérante, Ils sont à la fois plus volumineux et de style différent par rapport aux autres textes, plus courts, plus concentrés.
- Dès lors on distingue deux corpus :
 - l'un constitué des 29 textes émis comme communiqués, déclarations, articles, etc.,
 - l'autre des 16 interventions au cours du débat à l'Assemblée Nationale.

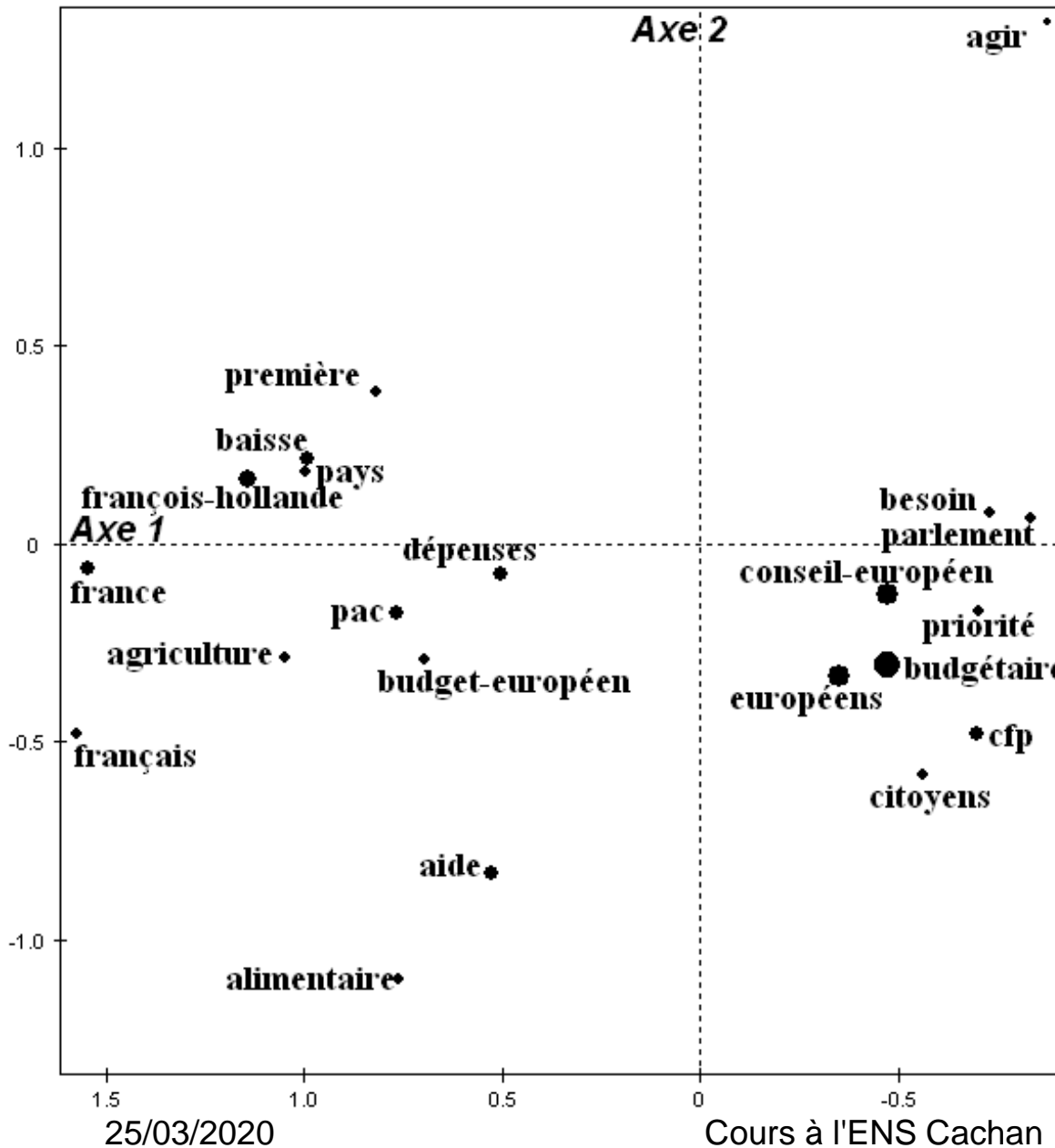
CORPUS 1

- 29 textes rédigés en français, constitués de réactions à l'accord du 8 février 2013 (réactions, communiqués, etc.).
- *29 acteurs politiques de statut et d'orientation différents* : auteur collectif, membre du parlement européen, leader de parti, etc. Aucun président de région ni de leader d'un secteur professionnel.
- Diversité des positions institutionnelles (élu/non élu, membre du parlement européen/ leader national, etc.).
- Diversité des positions dans le champ politique, de la plus centrale et légitime au niveau européen (de la direction d'une petite organisation jusqu'au président du conseil européen).
- Diversité des niveaux et compositions de leur capital politique.
- La plupart des prises de position sont au départ **critiques**.

4. Analyse de données et résultats. CONSTRUCTION DE L'ESPACE DES TEXTES ET DES MOTS

- Lemmatisation.
- Formes réduites avec une fréquence égale ou supérieure à 10 (83 formes).
- Construction du tableau lexical *auteurs (29) x formes (83)*.
- Analyse des correspondances du tableau qui fournit un espace géométrique des textes (auteurs) et des mots.
- Classification ascendante hiérarchique des auteurs et des formes.
- Analyse des données structurées : recherche d'éléments potentiellement explicatifs.

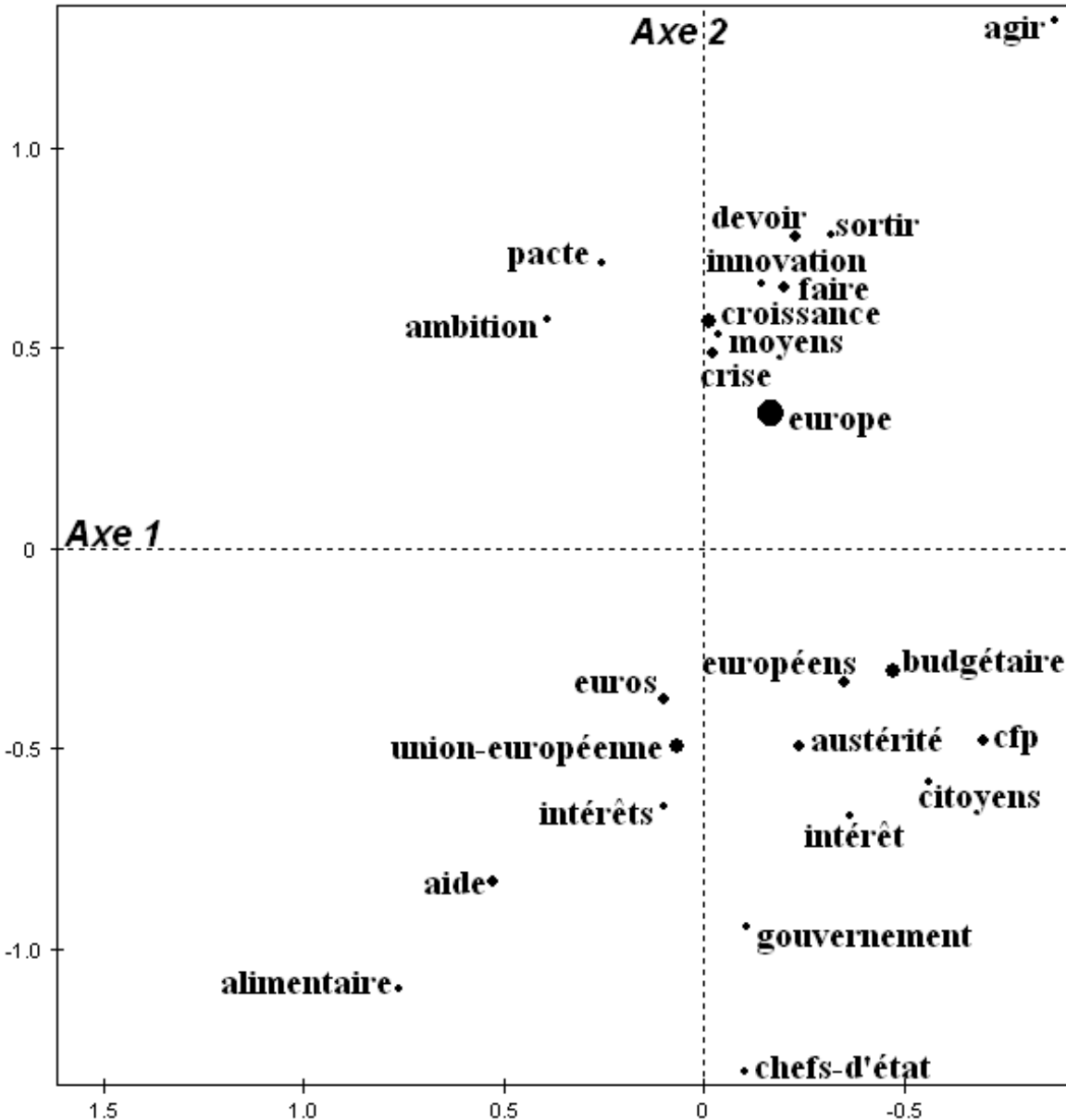
INTERPRÉTATION DE L'AXE 1



21 mots ont une forte contribution au premier axe (78% de la variance).

- Opposition entre : *France, français, François Hollande, pac, agriculture...* (à gauche), en contradiction avec *cfp, citoyens, Conseil Européen, parlement* (à droite).
- Ce peut être interprété comme une opposition entre référent national et référent européen. On trouve ici plus directement une opposition classique entre les dimensions européennes et celles plus franco-centrées du débat politique.

INTERPRÉTATION DE L'AXE 2

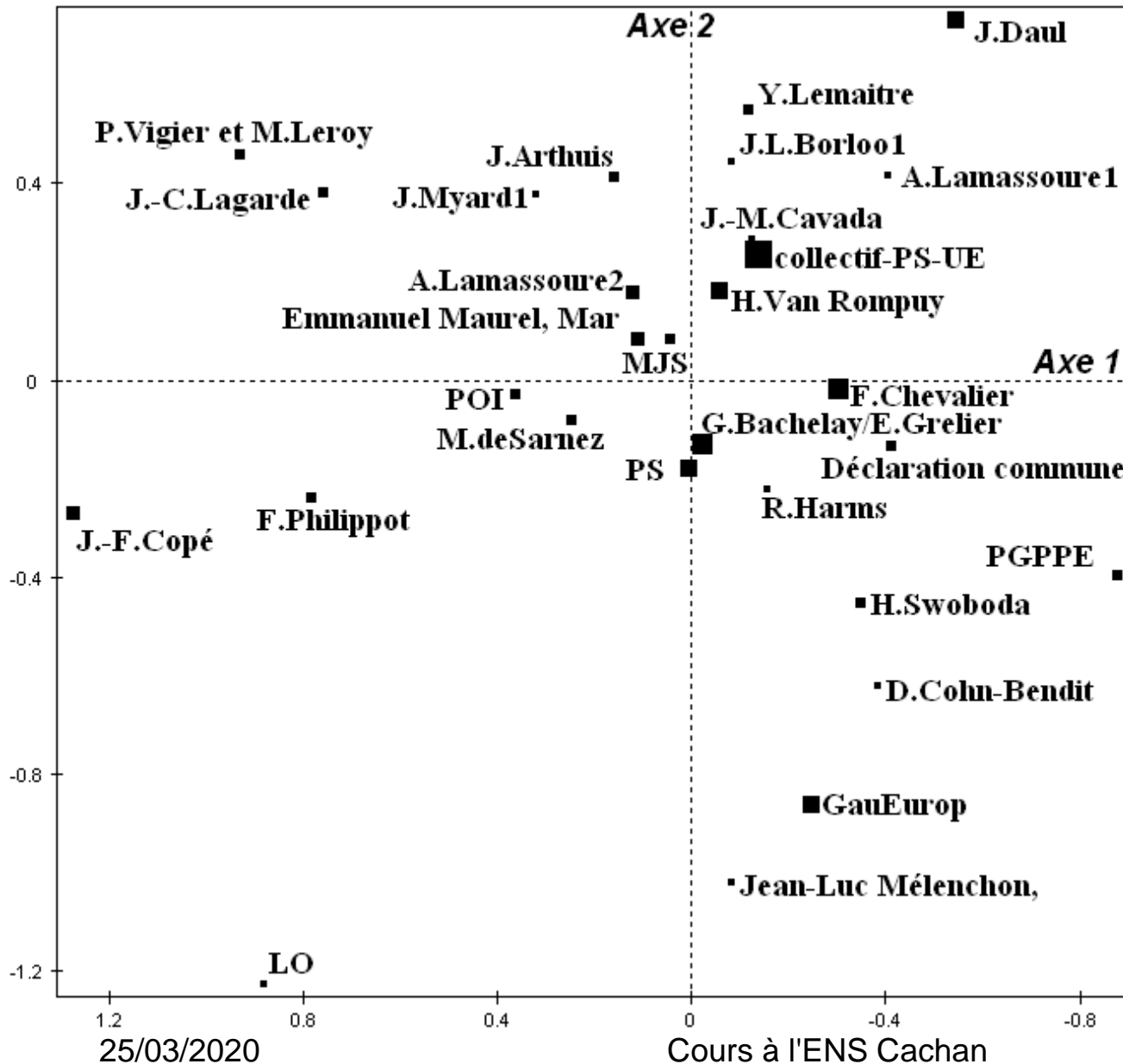


24 mots contribuent fortement à l'axe 2 (84% de la variance).

On trouve une opposition entre des verbes (agir, devoir, sortir, faire...) et des notions économiques générales (croissance, crise) en haut, et des mots référant à des acteurs politiques abstraits (gouvernement, chefs d'Etat, citoyens...), des secteurs (aide, alimentaire) et le mot intérêt en bas.

Plusieurs oppositions sous-jacentes: action / acteurs, économique / politique, général / sectoriel

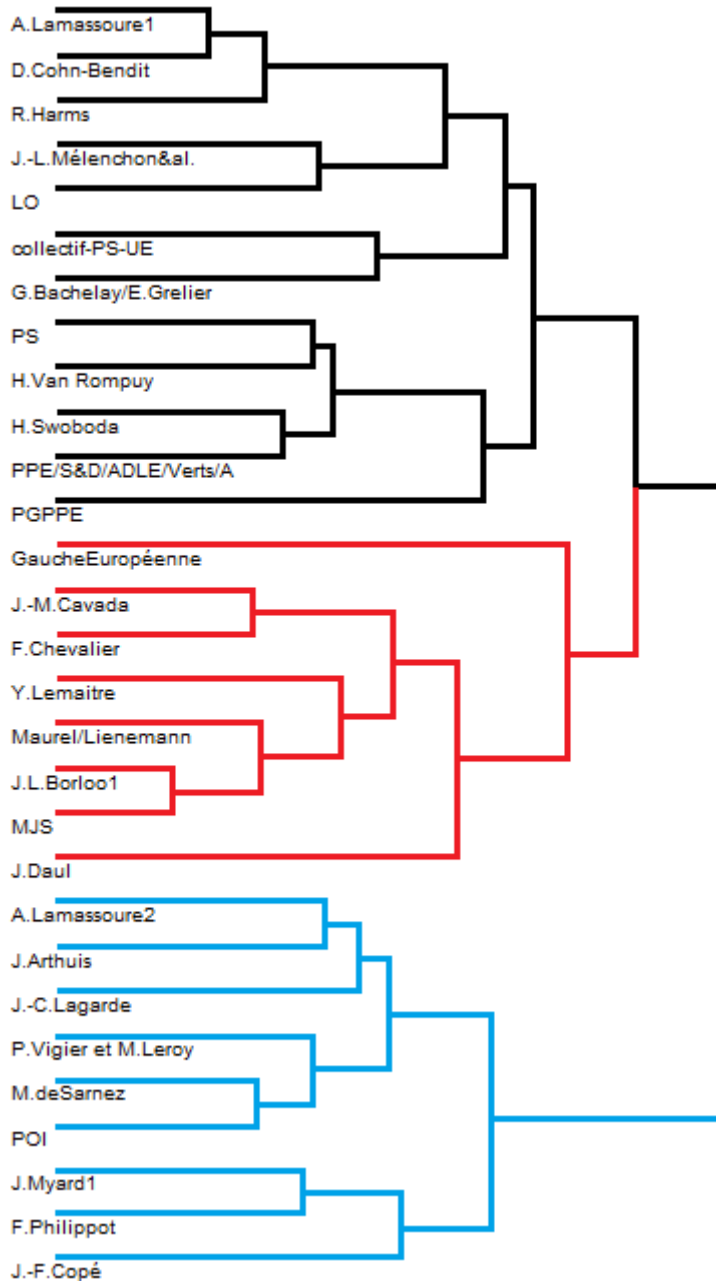
ESPACE DES AUTEURS DANS LE PLAN 1-2



L'axe 1 oppose assez clairement les dirigeants politiques nationaux aux parlementaires européens.

L'axe 2 oppose plutôt les acteurs de centre-droit et pour certains favorables à l'accord à des acteurs plus périphériques et plus critiques.

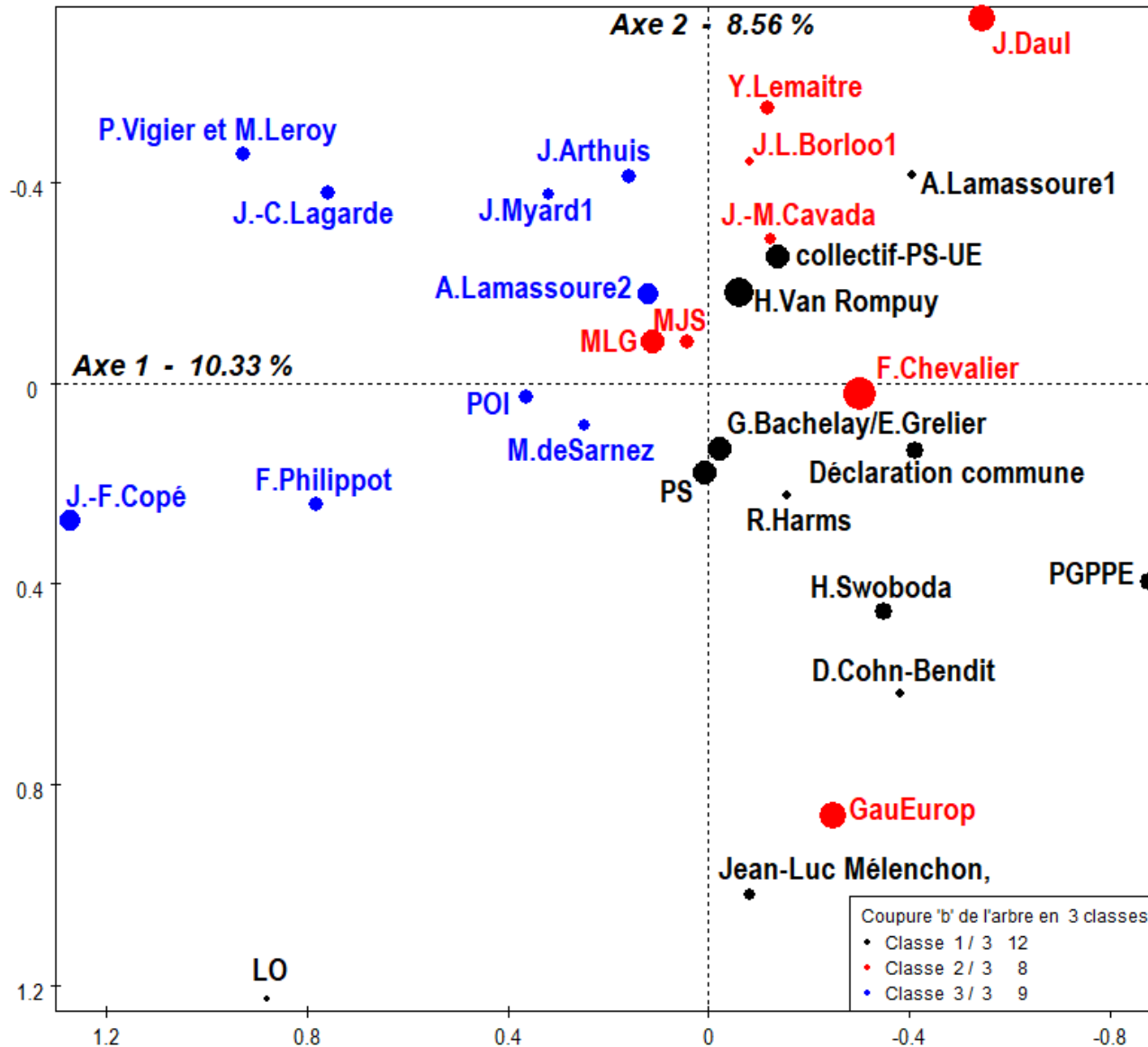
ESPACE DES AUTEURS : CAH



Arbre hiérarchique des auteurs

- en bleu, une classe comprenant les dirigeants politiques nationaux de droite ;
- en rouge, une classe comprenant des parlementaires européens, le MJS et MLG ;
- en noir, une classe à forte surreprésentation des parlementaires européens

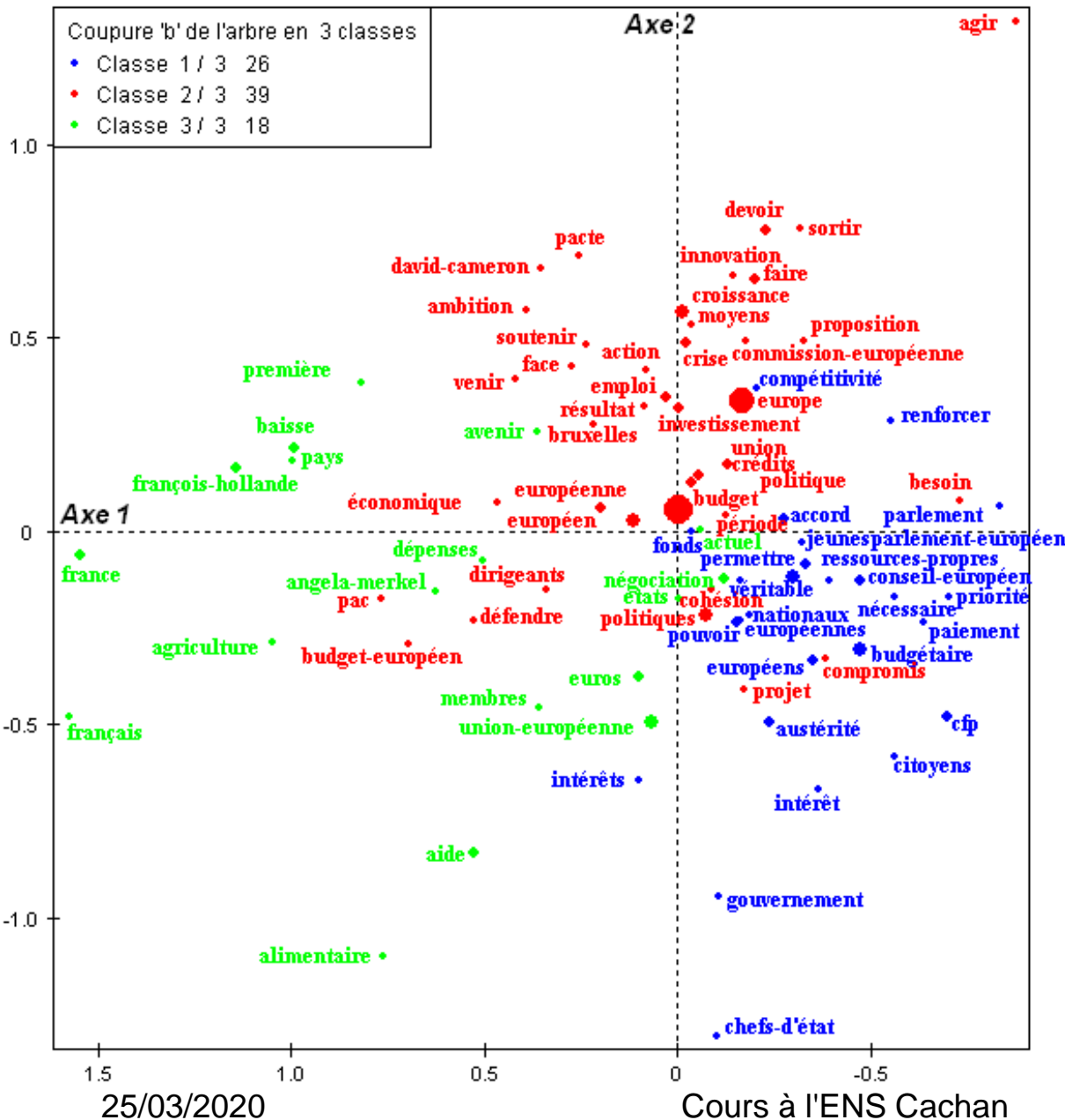
ESPACE DES AUTEURS : CAH



Nuage des auteurs dans les trois classes

- en bleu, une classe comprenant les dirigeants politiques nationaux de droite avec une exception (POI) ;
- en rouge, une classe comprenant des parlementaires européens, le MJS et MLG ;
- en noir, une classe à forte surreprésentation des parlementaires européens.

ESPACE DES MOTS : CAH



Interprétation des trois classes:

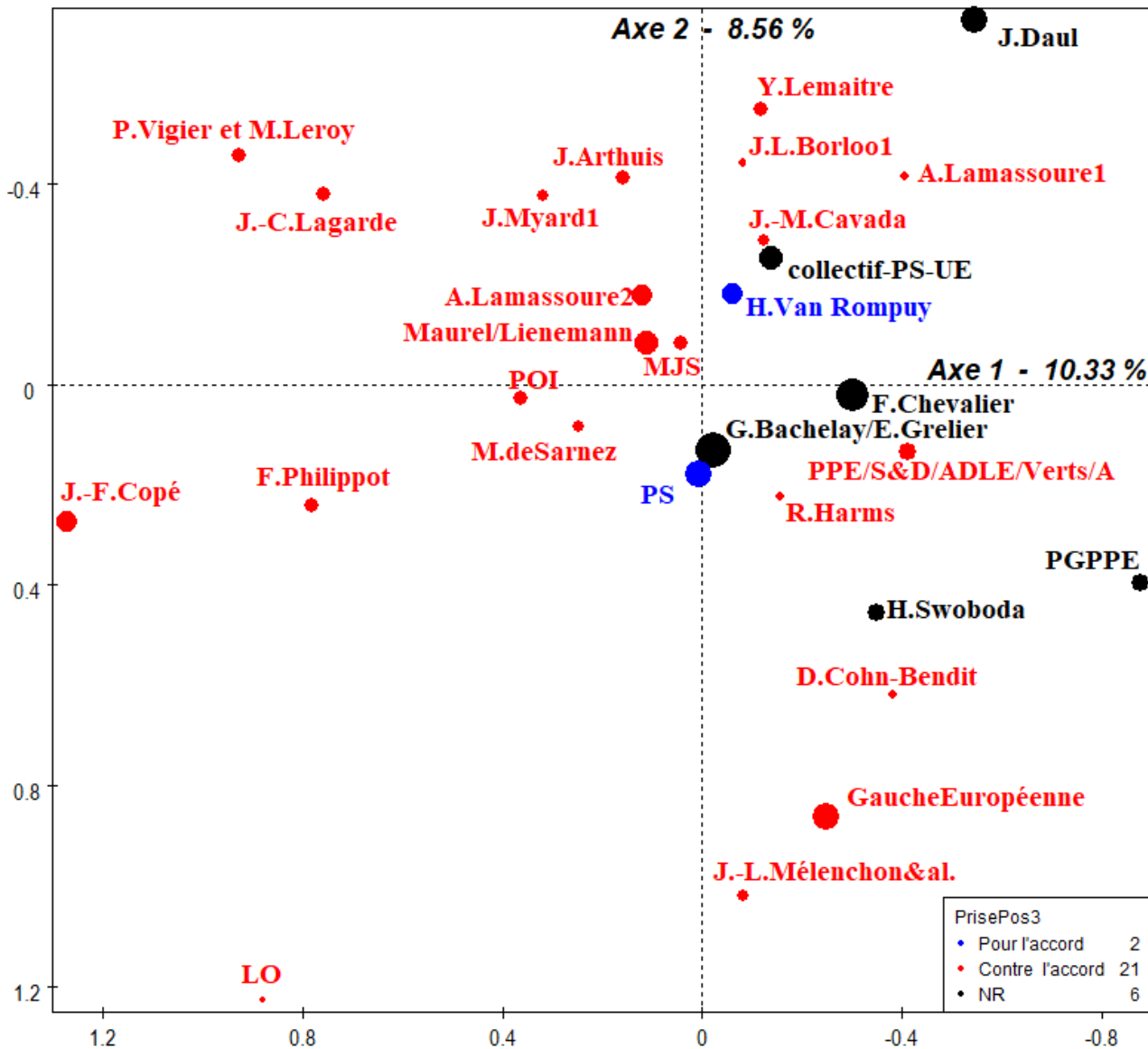
En rouge, classe des verbes, du vocabulaire économique et volontariste

En bleu, classe du vocabulaire politico-institutionnel et de la dénonciation de l'austérité

En vert, classe des noms d'acteurs, du vocabulaire national.

Chaque classe correspond à un type de critique de l'accord.

VOCABULAIRE ET PRISES DE POSITION SUR LE CFP



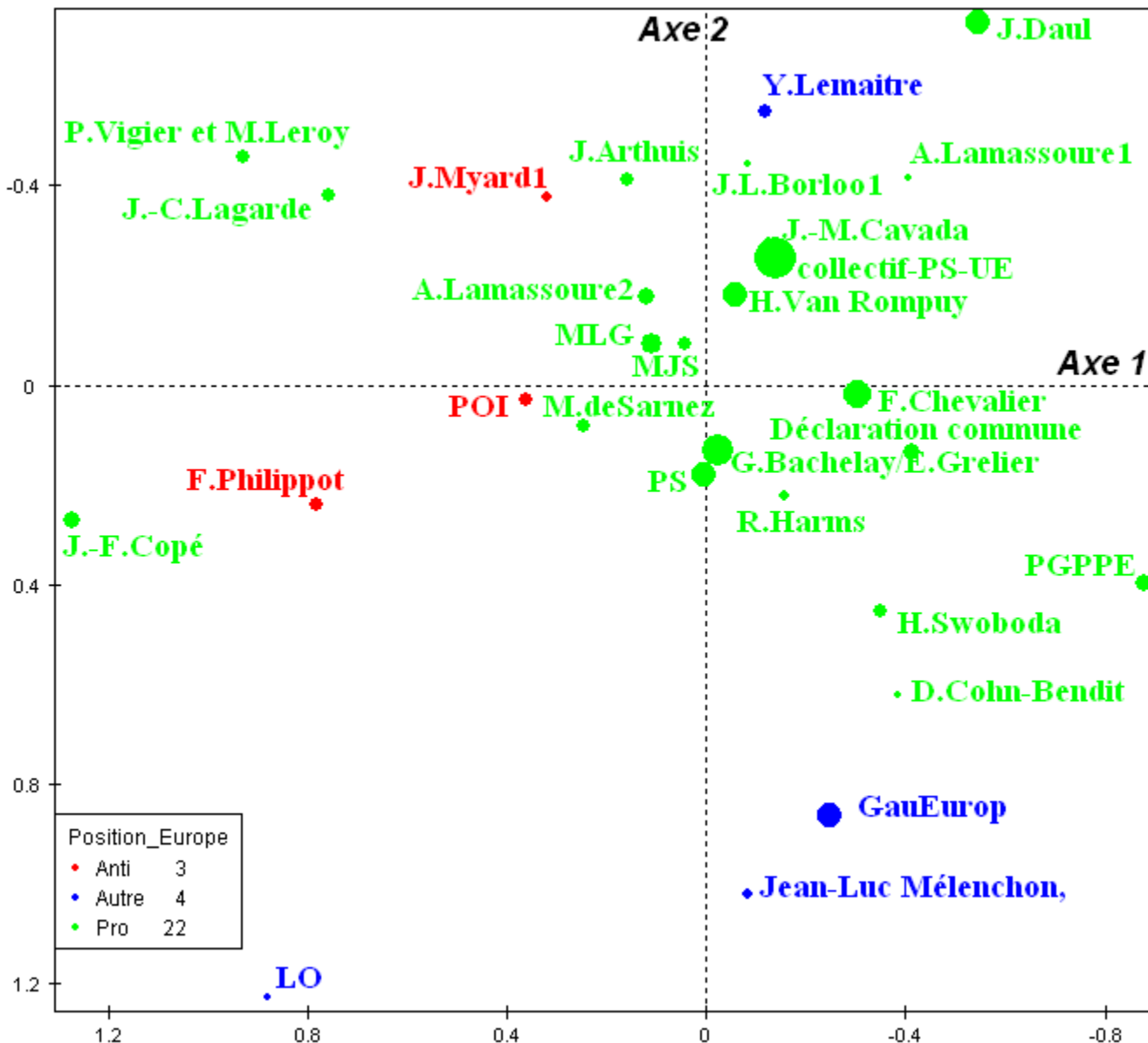
Prises de position

En rouge ceux contre l'accord [21].

En bleu les pour [2].

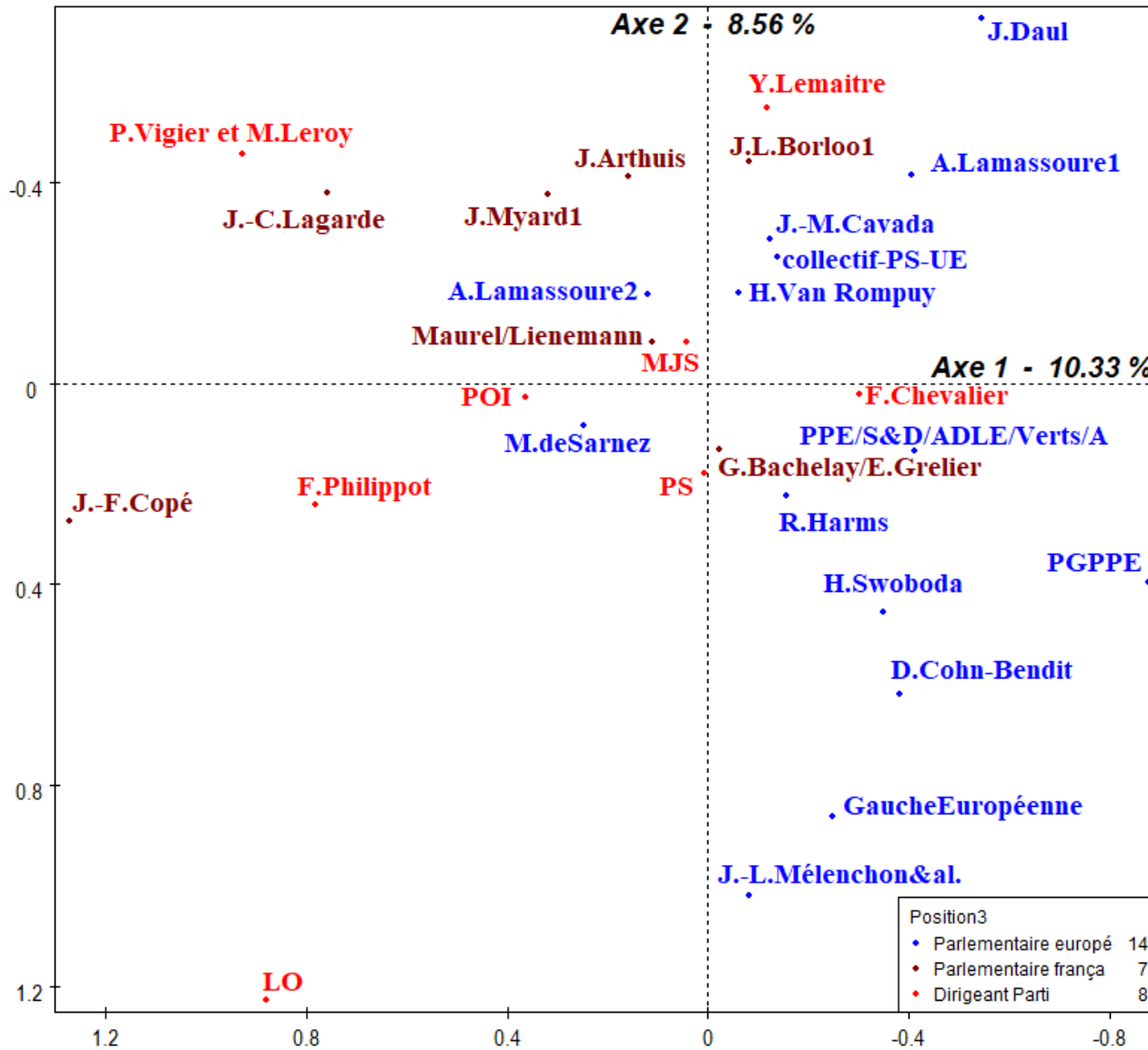
En noir les non réponses [6].

VOCABULAIRE ET POSITIONS SUR L'EUROPE



- En rouge les anti européens.
- En vert les pro européens.
- En bleu les autres.

VOCABULAIRE ET POSITIONS INSTITUTIONNELLES

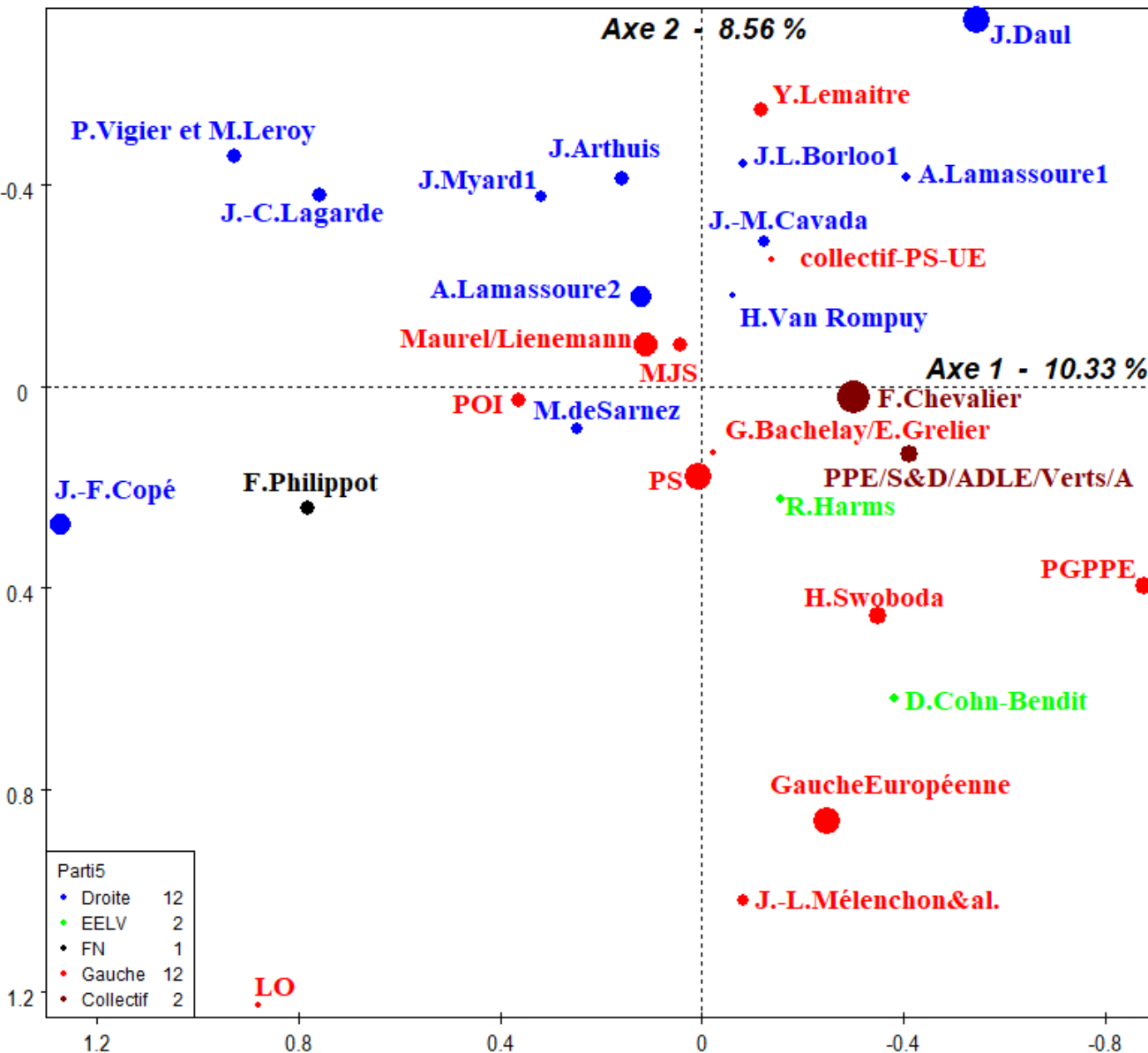


En bleu, les parlementaires européens

En rouge, les dirigeants de parti et les partis

En marron, les parlementaires nationaux.

VOCABULAIRE ET POSITIONS PARTISANES



En bleu la droite (PPE)
 En rouge, la gauche
 En vert, les Verts
 En noir, le FN
 En marron, les collectifs et autres

CONCLUSION

- Fin 2013, un accord est adopté à une large majorité de 79% (19/11/2013)
- Mais... il a pris du temps, et une première résolution favorable à un accord rapide proposée par le groupe ERC (groupe auquel appartiennent les conservateurs britanniques) fut largement rejetée en mars 2013.

CONCLUSION

- On observe une assez forte relation entre les positions occupées et les prises de position, entendues dans un sens « discursif ».
- Une incohérence cognitive grandissante à l'intérieur des partis, en France dans le débat public et plus généralement en Europe ? Cela semble encore plus net depuis 2015.
- Un déclin rapide de la cohésion politique nationale ou de simples reconfigurations contextuelles ?

Merci pour votre attention !